

## Le tourisme à Saint-Pierre-et-Miquelon : un réel potentiel de développement à valoriser davantage

Considéré comme un axe potentiel de croissance et de diversification économique, le tourisme demeure encore une activité restreinte dans l'économie de l'archipel.

La demande est relativement stable depuis une décennie et se caractérise par une prédominance des touristes canadiens qui, compte tenu de la proximité géographique et des faibles prix pratiqués sur la voie maritime, privilégient celle-ci. Dans ce contexte, l'offre hôtelière se renouvelle et monte en gamme dans un souci de renforcement de son attractivité. Toutefois elle atteint ses limites en haute saison.

Afin de dynamiser le secteur, en agissant à la fois sur l'offre et la demande, des projets structurants et de nombreuses mesures sont portés par les acteurs locaux. Une meilleure coordination des acteurs et des politiques devrait permettre de renforcer la cohérence de ces actions et d'accélérer le rythme des réalisations afin que ce secteur devienne un véritable facteur de croissance pour l'économie de l'archipel.

### UN POIDS LIMITÉ DU TOURISME À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

#### L'industrie touristique ne représente encore qu'un poids modéré dans l'économie de l'archipel

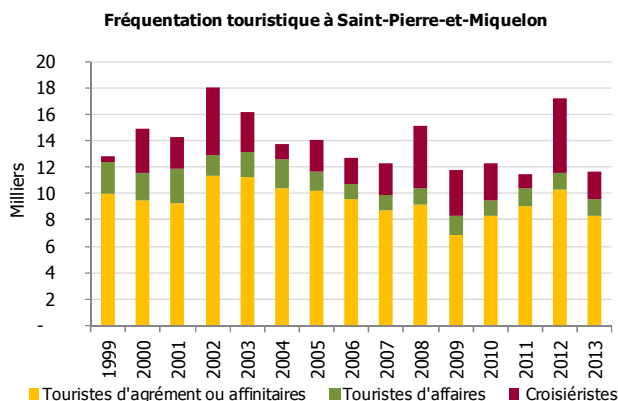
Contrairement à d'autres secteurs d'activité tels que l'industrie ou l'agriculture, le tourisme reste difficile à appréhender d'un point de vue économique et statistique, car il ne se définit pas par la fourniture d'une gamme de produits aisément identifiables. Son poids est estimé en observant les activités qui répondent aux besoins des visiteurs pour un voyage et pendant ce voyage. Sont concernées les activités d'hébergement, de restauration, mais également les activités de transport, de location automobile, d'agences de voyages et les activités culturelles, sportives et récréatives. Cet ensemble constitue l'industrie touristique. À Saint-Pierre-et-Miquelon, celle-ci, grâce à sa forte intensité en main-d'œuvre, concernait un peu plus de 10 % de la population active occupée en 2008.

L'hébergement-restauration, secteur emblématique de l'industrie touristique, ne contribuait cependant qu'à hauteur de 2 % à la création de richesse en 2008 et comptait 44 entreprises, soit 8 % du total. Cette proportion est relativement constante dans le temps.

#### La fréquentation touristique est stable depuis une décennie

Sur la période courant de 1999 à 2013, le nombre de visiteurs (non résidents) entrés sur l'archipel au titre de l'activité touristique s'élève en moyenne à 13 880 par an. Le taux de croissance annuel moyen sur la période s'établit à -0,7 %. Les pics observés pour les années 2002 et 2012 proviennent principalement d'événements exceptionnels liés à une augmentation sporadique du nombre de bateaux de croisière faisant escale, pour la journée, dans le port de Saint-Pierre. Quant à la dégradation constatée en 2009, elle s'explique par la panne du principal navire assurant la desserte de l'archipel au début de la saison estivale. Cet incident a perturbé les flux touristiques pendant deux années.

L'activité touristique de l'archipel repose essentiellement sur les touristes d'agrément ou affinitaires, qui représentent en moyenne 68,8 % des touristes sur la période 1999-2013. Sur cette période, le nombre de touristes appartenant à cette catégorie a légèrement diminué (-1,3 % en moyenne par an). Le tourisme d'affaires ne représente quant à lui que 11,7 % des entrées de touristes et connaît également une évolution à la baisse (-4,1 % en moyenne par an). Enfin, les croisiéristes<sup>1</sup> constituent 19,6 % de la fréquentation touristique. Cette activité se caractérise par un niveau de dépenses par passager relativement faible. De plus, le nombre d'escales s'avère être très volatile d'une saison à l'autre.



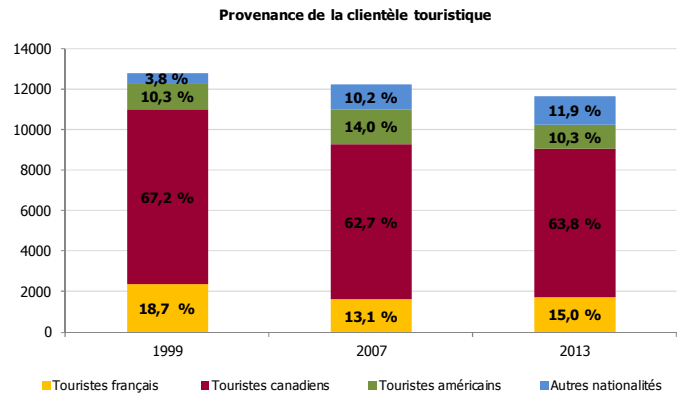
Source : Police aux frontières

<sup>1</sup> Cf. encadré croisière p. 2.

## Une prédominance des touristes canadiens

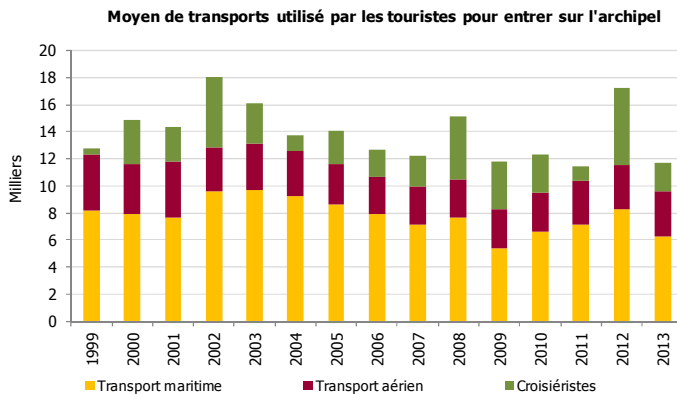
La destination Saint-Pierre-et-Miquelon est fortement dépendante du marché canadien (62 % des entrées de touristes en moyenne entre 1999 et 2013). Cette situation s'explique par la proximité géographique et les liens historiques existant entre Saint-Pierre-et-Miquelon et les zones francophones du Canada. Le marché métropolitain arrive en deuxième position (15 %), l'isolement et la difficulté d'accès représentant toujours des freins pour les touristes en provenance de France métropolitaine. Les Américains constituent pour leur part 14 % des effectifs touristiques. Les autres nationalités n'en représentent que 8 %.

Toutefois, depuis une décennie, les principaux marchés émetteurs affichent de légers replis. Les arrivées de touristes en provenance du Canada, de France et des États-Unis se sont respectivement contractées de 2,3 %, 1,1 % et 0,6 % en moyenne par an entre 1999 et 2013. À l'inverse, s'agissant des autres nationalités faisant le déplacement sur l'archipel, leur nombre connaît une forte progression depuis 2005, passant en troisième position des marchés émetteurs devant les États-Unis à partir de 2012. La poursuite de ce phénomène récent permettrait à Saint-Pierre-et-Miquelon de diversifier ses marchés émetteurs et d'être ainsi moins sensible à la conjoncture économique canadienne.



Source : Police aux frontières

## Une préférence pour la voie maritime



Source : Police aux frontières

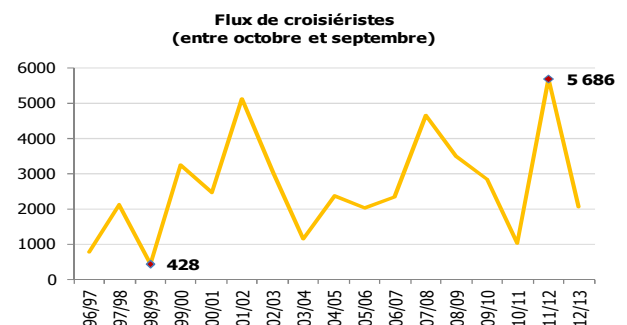
Les entrées de touristes sur l'archipel se font majoritairement par voie maritime, 70 % des visiteurs utilisent le bateau (hors entrée de croisiéristes) contre seulement 30 % l'avion. Les voyageurs d'affaires utilisent en très grande majorité la voie aérienne.

La voie maritime présente un double avantage : un coût relativement faible et une liaison régulière vers l'archipel. Toutefois des problèmes récurrents de desserte liés à des aléas techniques ou climatiques peuvent fortement pénaliser l'activité touristique, comme ce fut le cas en 2009 et 2010. De plus, seule une liaison passagère desservant uniquement le port de Fortune (Terre-Neuve) existe à ce jour.

## LA CROISIÈRE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON, UNE ACTIVITÉ À RENFORCER

Les flux de croisiéristes varient très fortement sur la période étudiée. D'une moyenne allant d'environ 1 500 croisiéristes pour les années creuses, ce chiffre est multiplié par trois durant les bonnes années. En effet, les flux de croisiéristes dépendent fortement des compagnies de croisières canadiennes et américaines qui peuvent intégrer Saint-Pierre-et-Miquelon dans leurs itinéraires. Dans ce domaine, l'archipel possède un avantage de taille car, en tant que seul port étranger de la région, les compagnies faisant escale à Saint-Pierre-et-Miquelon bénéficient d'avantages réglementaires spécifiques liés à la loi sur le cabotage<sup>1</sup>. Les escales des paquebots restent cependant de courte durée (d'une demi-journée à une journée). Dans ce laps de temps limité, le Comité régional du tourisme organise des manifestations afin d'optimiser ces escales, d'inciter les touristes à revenir pour une durée de séjour plus longue et de promouvoir la destination.

Dans une région où l'industrie de la croisière jouit d'une croissance annuelle à 2 chiffres, l'activité représente un potentiel de développement touristique pour l'archipel. La croisière offre également une visibilité majeure pour Saint-Pierre-et-Miquelon grâce aux actions de communication commerciale importantes mises en place par les compagnies.

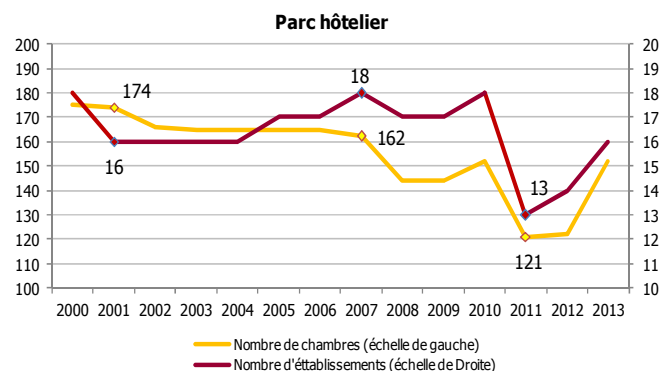


Source : Police aux frontières

<sup>1</sup> Loi sur le cabotage : lorsqu'un navire de croisière effectue un trajet entre ports d'un même pays sans escale à l'international, il doit se soumettre aux lois du pays en vue de protéger les armements locaux contre la concurrence d'armements naviguant sous pavillon étranger. La loi sur le cabotage impose des contraintes et des coûts de fonctionnement accrus pour les compagnies de croisière étrangères. C'est pourquoi les compagnies de croisière cherchent à inclure dans leur itinéraire un port étranger, pour être régi par les lois maritimes internationales beaucoup plus souples.

## Une offre hôtelière en plein renouvellement, mais encore régulièrement saturée en haute saison

Les structures d'accueil de touristes à Saint-Pierre-et-Miquelon se composent principalement d'établissements de type auberges et « Bed and breakfast ». Au cours de la dernière décennie, l'offre d'hébergement dans l'archipel est restée stable avec en moyenne 162 chambres disponibles réparties dans 17 établissements. Cette apparente stabilité masque un phénomène de renouvellement de l'offre en fin de période. En effet, la capacité d'accueil de l'archipel a fortement diminué en 2011 suite à la fermeture de l'hôtel « l'île de France », qui comptait environ une vingtaine de chambres, et à la cessation d'activité d'un certain nombre de petites auberges familiales. Suite à ces fermetures, la capacité d'accueil s'est réorientée à la hausse, pour atteindre 16 établissements et 152 chambres en 2013. La construction de deux nouveaux hôtels étoilés (un quatre étoiles et un trois étoiles) à Saint-Pierre et d'une auberge à Miquelon ainsi que la rénovation de certaines structures existantes, traduisent une dynamique de reconstitution de la capacité hôtelière accompagnée d'une montée en gamme.

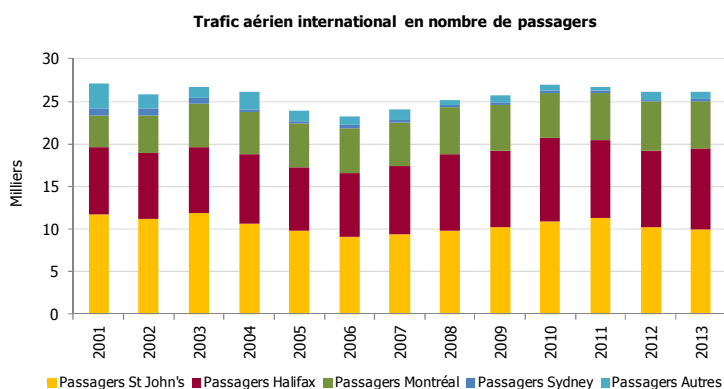


Source : Comité régional du tourisme

Malgré cette progression, l'offre hôtelière atteint ses limites lors des pics d'activité saisonniers des mois de juillet et août. Cette tension sur l'offre en pleine saison est néanmoins complexe à surmonter dans la mesure où les taux de remplissage des hôtels peuvent atteindre des niveaux très bas hors saison, ce qui peut freiner l'émergence de nouvelles structures.

## Une offre aérienne contrainte par l'étroitesse du marché

L'aéroport international de Saint-Pierre Pointe-Blanche, inauguré en 1998, ainsi que la compagnie aérienne Air Saint-Pierre assurent la continuité territoriale, avec le soutien des subventions versées par l'État.



Source : Aviation civile

La desserte aérienne se décline par des vols directs internationaux vers le Canada (Montréal, Halifax, St John's et Sydney) et un vol local vers Miquelon. Il n'existe pas de vol direct vers la métropole.

Depuis le début des années 2000, le nombre de passagers internationaux est stable avec un taux de croissance annuel moyen qui s'élève à -0,3 %. La quasi-totalité des liaisons se fait via St John's (41 %), Halifax (33 %) et Montréal (20 %).

Dans un contexte de demande stable sur un marché présentant des volumes limités, l'offre aérienne est contrainte et le nombre de rotations relativement faible. Il en résulte un coût des billets d'avion élevé.

La capacité de l'aéroport et de la compagnie aérienne « Air Saint-Pierre » permettrait pourtant d'accueillir un nombre de passagers bien plus élevé.

### LE TOURISME LINGUISTIQUE, UNE ACTIVITÉ DE NICHE EN PLEIN ESSOR

Fondé en 1992, le franco-forum est un lieu clé du tourisme culturel dans l'archipel ; cet institut français d'études linguistiques répond à une demande grandissante d'apprentissage de la langue française chez les Canadiens anglophones. Ses programmes visent à satisfaire aussi bien les demandes générales de perfectionnements linguistiques que des recherches de formations précises et la préparation à des examens professionnels. La réorientation des programmes mise en place depuis 2000 a permis un développement de l'offre et une augmentation de la fréquentation. L'établissement fonctionne majoritairement sur fonds propres, bien qu'il perçoive des subventions de la Collectivité territoriale.

Depuis 2000, le franco-forum a accueilli plus de 16 880 stagiaires et dispensé environ 100 950 jours de formation, soit une moyenne de 1 206 stagiaires et de 7 210 jours de formation par an. Son activité est en pleine progression avec un taux de croissance annuel moyen de 3,5 %.

Le franco-forum apporte une contribution importante à l'industrie touristique de l'archipel. L'hébergement des stagiaires et de manière générale, l'ensemble des prestations consommées par ces derniers alimentent l'activité touristique. De plus, la présence des stagiaires du franco-forum tout au long de l'année permet aux professionnels du secteur d'allonger la saison et de remplir leurs établissements hors saison.

## DES PROJETS STRUCTURANTS ET UNE AMBITION À CONCRÉTISER

Le poids du tourisme demeure encore limité dans l'économie de Saint-Pierre-et-Miquelon. Partant de ce constat, les acteurs locaux du tourisme portent des actions et des projets structurants visant à renforcer l'attractivité du territoire dans une démarche de renouvellement et de montée en gamme depuis plusieurs années, soutenue par des mesures incitatives.

### Des actions en faveur de l'attractivité du territoire à pérenniser et à renforcer

Afin de favoriser la poursuite du développement et de l'amélioration qualitative de l'offre, des aides à la création de chambres ainsi qu'à la rénovation ou à la construction d'infrastructures hôtelières sont maintenues en place par la collectivité territoriale. Ces aides s'élèvent à hauteur de 200 000 euros par an.

La collectivité porte également un projet d'amélioration de la desserte maritime à travers l'acquisition d'un ferry et du prolongement des travaux de la nouvelle gare maritime commencés en 2013.

Afin de renforcer la demande, parallèlement aux actions d'amélioration de l'offre, le Conseil régional du tourisme (CRT), dont le budget annuel de 750 000 euros est financé par le Conseil territorial, assure la promotion de l'archipel via des actions de communication dans différents salons au Canada, aux Etats-Unis et en France métropolitaine.

À travers ces actions, l'archipel s'est fixé plusieurs objectifs : augmenter le nombre de touristes de 40 %, allonger leur durée de séjour, promouvoir le tourisme hors-saison, valoriser les éléments de différenciation et enfin, monter en gamme.

L'essor du tourisme passe également par une meilleure structuration de la filière sur l'archipel, notamment par le développement d'outils de mesure statistiques indispensables au suivi de cette activité et au pilotage des politiques publiques (nombre de nuitées, nombre de couverts...), et par une meilleure coordination des acteurs et des politiques afin d'en renforcer la cohérence.

### Une voie de diversification économique majeure pour l'archipel

L'ensemble de ces actions et projets sont autant d'éléments qui permettraient à l'archipel de mieux valoriser ses atouts, d'attirer des investisseurs et de développer son économie touristique. L'archipel bénéficie d'un avantage considérable de par son identité et sa culture française inédite en Amérique du Nord. L'exemple du Franco-forum, « tourisme de niche », semble prometteur et pourrait ouvrir des perspectives dans d'autres domaines.

**Saint-Pierre-et-Miquelon se situe également dans un environnement régional en pleine croissance, notamment sur le plan touristique. En effet, les provinces du Canada Atlantique cherchent à doper cette activité à travers la mise en place de politiques volontaristes. Dans ce contexte favorable, le secteur du tourisme apparaît comme un axe porteur de la nécessaire diversification économique de l'archipel, même si de nombreux freins doivent encore être levés.**

#### CONJONCTURE RÉGIONALE DU SECTEUR DU TOURISME : LE CANADA ATLANTIQUE

Le Canada Atlantique regroupe les quatre provinces les plus à l'Est du Canada, Ile-du-Prince-Edouard, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador. Ces quatre provinces ont fondé, en 1991, le Partenariat du tourisme du Canada Atlantique (PTCA) dans le but de regrouper leurs ressources afin de créer d'importantes synergies dans le domaine du tourisme et de réaliser des actions marketing sur les marchés internationaux.

En 2012, le Canada Atlantique a accueilli plus de 1,1 million de touristes étrangers, la province de Nouvelle-Écosse en a capté près de la moitié (43 %) alors que Terre-Neuve-et-Labrador n'en a vu arriver que 73 000, soit 7 % du total. Les touristes américains sont très majoritaires, ils représentent un peu plus des trois quarts des entrées (77 %). Les dépenses des visiteurs étrangers au Canada Atlantique s'élèvent à 676 millions de dollars pour l'année 2012. Quant à la contribution de l'industrie de la croisière, elle est estimée à 90,8 millions de dollars, avec une tendance croissante chiffrée à plus de 10 % depuis 2010.

Source : CACIMA

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : Y. CARON – Rédacteur : Robin MARCHAL  
Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 30 septembre 2014 – Dépôt légal : Septembre 2014 – ISSN 1952-9619